

L'interrogation : que retenir ?

Questions possibles à l'oral du bac :

« Etudiez l'interrogation dans la phrase »

« Transformez cette interrogation directe en interrogation indirecte (ou inversement) et expliquez les changements opérés. »

1) Identifier si c'est une interrogation directe ou indirecte

DIRECTE

Proposition principale

ex: *Qu'est-ce que tu fais ?*



A l'écrit, elle s'achève pas un **point d'interrogation**.

A l'oral, elle est marquée par une **intonation ascendante** (qui monte).



On emploie soit:

- "Est-ce que" (ex: *Est-ce que tu veux des fruits ?*)
- l'**inversion du sujet et le verbe**. (ex: *Veux-tu des fruits ?*)
- un **mot interrogatif** (ex: *Quels fruits veux-tu ?*)

INDIRECTE

Dans une **proposition subordonnée indirecte**.
(Elle est COD d'un verbe qui exprime en général une demande ou un manque d'information)

ex: *Je me demande ce que tu fais.*



A l'écrit, on ne trouve **pas de point d'interrogation**.

A l'oral, l'intonation reste la même que pour la phrase déclarative.



- Elle est toujours **introduite** par des **mots interrogatifs** : "si", "qu'est-ce que", "ce que", "qu'est-ce qui", "ce qui", "quel", "qui", "combien" etc. (ex: *Je me demande si tu vas venir.*)

- Il n'y a **pas d'inversion du sujet et du verbe**. (ex: *Je me demande si vas-tu venir.*)



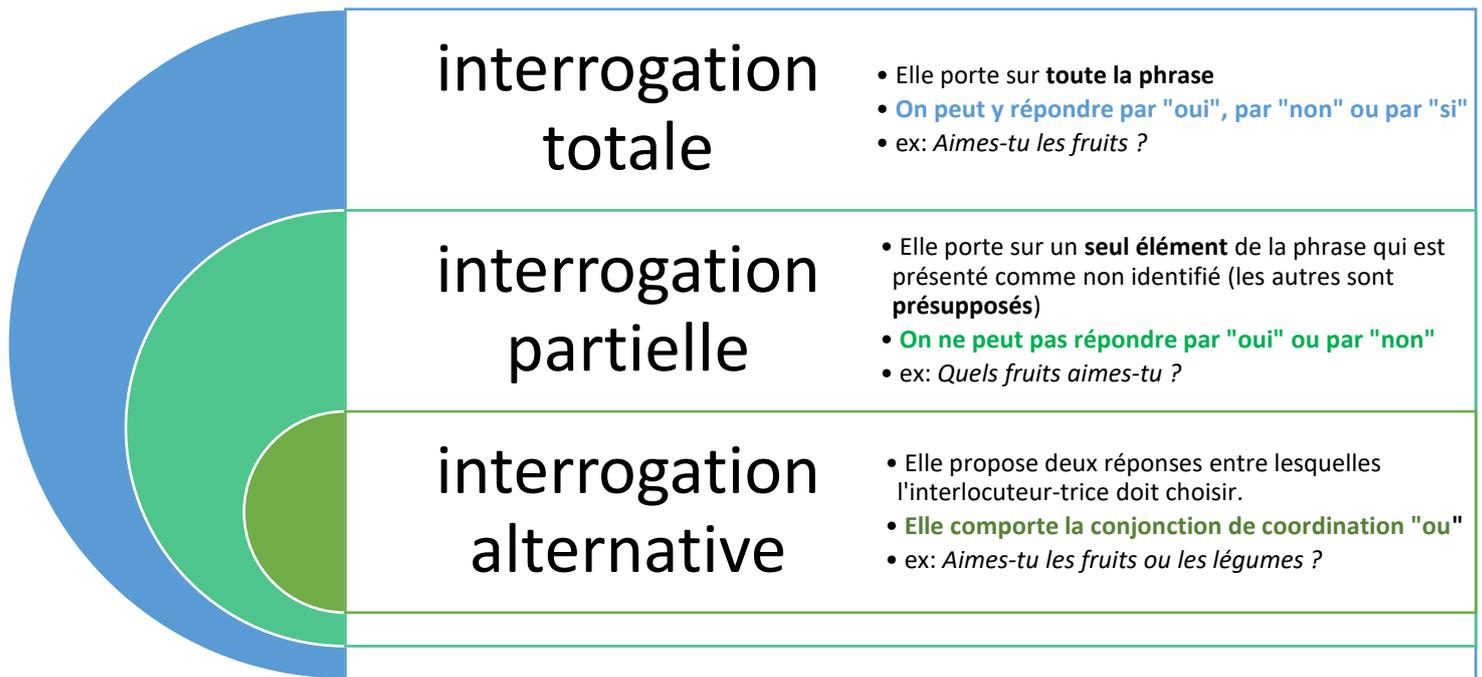
D'où vient le « t » de liaison qui s'intercale parfois entre le sujet et le verbe ?

Au présent de la 3^{ème} personne du singulier, beaucoup de verbes finissent par un « t » ou un « d » qui ne s'entendent pas. (*on attend ; il dort ; elle vit*). Seuls les verbes du 1^{er} groupe n'en ont pas. (*elle aime ; il regarde*).

Lorsque l'on inverse le sujet et le verbe, cette consonne devient chantante (ex : *attend-on ? dort-il ? vit-elle ?*).

Or les locuteur-trice-s n'aiment pas les exceptions ! Ils ont corrigé cette irrégularité en ajoutant un « t » entre le verbe et le sujet ! (*aime-t-elle ? regarde-t-il ?*).

2) Identifier la portée de l'interrogation



Astuces pour les identifier

	Interrogation directe	Interrogation indirecte
Interrogation totale	<p>Il n'y a pas de mot interrogatif.</p> <p>Ex : <i>Aimes-tu les fruits ?</i></p>	<p>Elle est introduite par « si »</p> <p>Ex : <i>Je me demande si tu aimes les fruits.</i></p>
Interrogation partielle	<p>On peut utiliser des mots interrogatifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pronoms (qui, que, quoi, lequel etc) - déterminants (quel + nom) - adverbes (où, quand, comment, combien etc). <p>ex : Combien de fruits aimes-tu ?</p> <p>ex : Qu'est-ce que tu aimes comme fruits ?</p> <p>ex : Qui est-ce qui aime les fruits ?</p>	<p>Même mots que pour l'interrogation directe</p> <ul style="list-style-type: none"> - exception : « qu'est-ce que » → « ce que » et « qu'est-ce qui » → « ce qui » / « celui qui » <p>ex : <i>J'ignore combien de fruits tu aimes.</i></p> <p>ex : <i>J'aimerais savoir ce que tu aimes comme fruits.</i></p> <p>ex : <i>Je cherche celui qui aime les fruits.</i></p>
Interrogation alternative	Elle comporte la conjonction de coordination "ou"	
	Ex : <i>Aimes-tu les fruits ou les légumes ?</i>	Ex : <i>Je me demande si tu préfères les fruits ou les légumes.</i>



Attention, à l'oral ou dans le niveau de langue familier, les locuteur-trice-s cherchent à éviter à tout prix l'inversion du sujet et du verbe.

Voici les 5 TECHNIQUES DE FLEMMARD·E :



« Tu pars ? » → Ici il n'y a que l'intonation ascendante à l'oral et le point d'interrogation à l'écrit qui permet de savoir que c'est une interrogation. La phrase est exactement la même qu'une phrase déclarative.



« Tu pars quand ? » → Le mot interrogatif est placé à la fin de la phrase.



« Quand c'est que tu pars ? » → « c'est qui » ou « c'est que » vient renforcer le mot interrogatif.



« C'est quand que tu pars ? » → Le mot interrogatif est mis en valeur car il est encadré par « c'est ... que »



« Quand que tu pars ? » → « Que » se place après le mot interrogatif. En fait c'est une version abrégée de « Quand (est-ce) que tu pars ? » Ce type de phrase est particulièrement familier.

3) Expliquer la fonction de l'interrogation

recherche d'information / interrogation

- ex: *Qui êtes vous ?*
Il y a des petites nuances. Parfois la question est uniquement une recherche d'information, parfois elle se rapproche de l'interrogatoire. Interroger, c'est assez proche de l'acte d'ordonner: l'interlocuteur est **contraint** de répondre.

valeur argumentative

- Elle permet de manifester l'ignorance du locuteur (parfois feinte!)
ex: *J'ignore qui est le coupable.*
Qui êtes-vous ?
- Elle permet de remettre en question un fait.
ex: *Je me demande si tu dis la vérité .*
Dis-tu vraiment tout ?

valeur de demande ou d'ordre

- *Peux-tu me passer le sel ? Tu me prêtes ton stylo ?*
Ici on voit bien que si l'interlocuteur répond "oui" sans joindre l'action à la parole, c'est humoristique. La question est plus qu'une question.

fausse question valeur déclarative

- On appelle ces questions des **QUESTIONS RHETORIQUES**.
Ce sont des questions qui dirigent la réponse de l'interlocuteur.
- Quand elles sont négatives, elles affirment. (*N'es-tu pas mon père ? --> Tu es mon père.*)
Quand elles sont affirmatives, elles nient. (*Qu'est-ce que tu en sais ? (--> Tu n'en sais rien)*)